

# LUTTER CONTRE LES DIFFICULTÉS SCOLAIRES : LE REDOUBLEMENT ET SES ALTERNATIVES

Cité scolaire Paul Bert, Paris XIV  
27 – 28 janvier 2015

Quel est le poids de l'origine socioéconomique,  
de la nationalité, de la langue parlée dans le  
redoublement ?

Jean-Jacques PAUL

Recteur adjoint, Université Galatasaray (Istanbul, Turquie)  
Ancien directeur de l'IREDU (Université de Bourgogne)

# Les inégalités sociales face au redoublement

- Même si la pratique du redoublement s'atténue, le retard scolaire, signe du redoublement, continue à concerner plus fréquemment les enfants d'origine sociale
  - A l'entrée en 6ième, les fils d'ouvrier sont 17% à être en retard, contre 3% des fils d'enseignant et 4% des fils de cadres.
  - En 3ième, 35% des enfants de catégories défavorisées sont en retard contre 10% des enfants de cadres.

# Le redoublement des élèves issus de l'immigration

- Selon Vallet et Caille (1996)
  - 54% des élèves d'origine immigrée n'ont pas connu de redoublement en primaire contre 73% des élèves français (panel des élèves entrés en 6ième en 1989)
  - Mais effet de structure: ces différences tiendraient à d'autres caractéristiques que l'on retrouve plus fréquemment chez les élèves d'origine immigrée (origine sociale plus modeste, famille plus nombreuse, etc...)

# Redoublement: effet de l'origine sociale ou de l'origine géographique?

- Brinbaum et Kieffer (2009)
  - En 1998, soit trois années après l'entrée en 6ième, les enfants d'origine immigrée sont plus fréquemment en retard que les enfants d'origine française (22% contre 42% quand les deux parents sont portugais ou maghrébins).
  - Au sein des familles ouvrières et employées, 41% des enfants d'origine française sont en retard, ce qui est le cas de 49% des enfants d'origine portugaise et 50% des enfants d'origine maghrébine.

# Redoublement: effet de genre marqué chez les enfants d'origine immigrée

- Brinbaum et Kieffer (2009)
  - Chez les enfants d'origine française, 48% des garçons sont en retard contre 35% des filles (écart de 13%).
  - Mais chez les enfants d'origine portugaise, cet écart s'élève à 26% (62% contre 36%), alors qu'il est un peu moins marqué chez ceux d'origine maghrébine, s'élevant à 20% (60% contre 40%).

# Des mères d'origine immigrée souvent en difficulté pour aider leurs enfants

- Les mères se sentent souvent dépassées dès l'école primaire, alors que se joue l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, et cela s'accroît au collège, Brinbaum (2002).
- Le retard scolaire des enfants d'immigrés s'efface quand on prend en compte les compétences des parents en lecture, calcul, compréhension orale, Murat (2010).

# Des différences très marquée dès l'entrée au primaire

- Caille et Rozenwald (2006)
  - A caractéristiques démographiques et de structure de la famille comparables, un enfant d'enseignant réussit 7 items de plus sur 100 qu'un enfant d'ouvrier non qualifié et 9 items de plus qu'un écolier dont le père est inactif.
  - Pour ce qui est des enfants d'immigrés, leur moindre réussite en primaire serait d'abord due au fait qu'ils entrent au CP avec des acquis plus faibles que ceux des autres élèves. En revanche, à niveau initial comparable, ils progressent plus en français et en mathématiques et redoublent moins.

# L'influence du voisinage sur le retard scolaire

- Baccaïni et al. (2012)
  - Les élèves qui résident dans un environnement marqué par une forte précarité économique des populations résidentes accusent plus fréquemment un retard scolaire.

# Les données de PISA (2012)

- Les élèves de 15 ans de niveau le plus faible en mathématiques sont passés de 37% à 44% dans notre pays de 2003 à 2012.
- La France est le pays de l'OCDE pour lequel les résultats en mathématiques sont les plus associés au milieu social. 23% des performances en mathématiques expliquées par le milieu social en France (contre 15% pour la moyenne de l'OCDE).
- La différence de performances entre élèves autochtones et élèves issus de l'immigration est de 34 points pour l'OCDE, elle est de 67 points pour la France (pour un score moyen de 494 pour l'OCDE dans son ensemble et de 495 pour la France). Si l'on tient compte du statut socio-économique des parents, ces différences sont respectivement de 21 et 37 points.

# Les données de PISA (2012) sur la langue parlée à la maison

- 6% des élèves ne parlent pas la langue d'enseignement à la maison (en France comme dans la moyenne de l'OCDE).
- Ceux-ci ont un résultat inférieur de 71 points par rapport aux autres élèves en France contre 43 points pour la moyenne de l'OCDE (respectivement 33 et 23 quand on tient compte des différences de statut socio-économique).

# Jean-Jacques PAUL

Recteur adjoint, Université Galatasaray (Istanbul, Turquie)  
Ancien directeur de l'IREDU (Université de Bourgogne)